

# L'arbre mort

Je connais, au fond d'une anse  
Où sa maigre forme danse,  
Un érable mort,  
Mort nous raconte une histoire  
De s'être penché pour boire  
L'eau claire du bord.

A le voir nu comme un marbre,  
L'été, parmi d'autres arbres  
Verts et vigoureux,  
On dirait que la nature  
L'a laissé sans sépulture  
Pour un crime affreux.

Plus tard quand tombent les feuilles  
Quelquefois il les recueille  
Au bon gré du vent ;  
Supercherie enfantine  
Qui lui rend un peu la mine  
D'un arbre vivant.

L'hiver est plus équitable :  
Comme lui, le misérable,  
Ses frères sont nus,  
Et l'homme qui passe ignore  
Lequel sera chauve encore,

Le printemps venu.

Alphonse Beauregard (1881–1924)